

# *Le vieillard et ses enfants*

*Toute puissance est faible, à moins que d'être unie.*

*Ecoutez là-dessus l'esclave de Phrygie.*

*Si j'ajoute du mien à son invention,*

*C'est pour peindre nos moeurs, et non point par envie ;*

*Je suis trop au-dessous de cette ambition.*

*Phèdre enchérit souvent par un motif de gloire ;*

*Pour moi, de tels pensers me seraient malséants.*

*Mais venons à la Fable ou plutôt à l'Histoire*

*De celui qui tâcha d'unir tous ses enfants.*

*Un Vieillard prêt d'aller où la mort l'appelait :*

*Mes chers enfants, dit-il (à ses fils, il parlait),*

*Voyez si vous rompez ces dards liés ensemble ;*

*Je vous expliquerai le noeud qui les assemble.*

*L'aîné les ayant pris, et fait tous ses efforts,*

*Les rendit, en disant : "Je le donne aux plus forts."*

*Un second lui succède, et se met en posture ;*

*Mais en vain. Un cadet tente aussi l'aventure.*

*Tous perdirent leur temps, le faisceau résista ;*

*De ces dards joints ensemble un seul ne s'éclata.*

*Faibles gens ! dit le père, il faut que je vous montre*

*Ce que ma force peut en semblable rencontre.*

*On crut qu'il se moquait ; on sourit, mais à tort.*

*Il sépare les dards, et les rompt sans effort.*

*Vous voyez, reprit-il, l'effet de la concorde.*

*Soyez joints, mes enfants, que l'amour vous accorde.*

*Tant que dura son mal, il n'eut autre discours.*

*Enfin se sentant prêt de terminer ses jours :*

*Mes chers enfants, dit-il, je vais où sont nos pères.*

*Adieu, promettez-moi de vivre comme frères ;*

*Que j'obtienne de vous cette grâce en mourant.*

*Chacun de ses trois fils l'en assure en pleurant.*

*Il prend à tous les mains ; il meurt ; et les trois frères*

*Trouvent un bien fort grand, mais fort mêlé d'affaires.*

*Un créancier saisit, un voisin fait procès.*

*D'abord notre Trio s'en tire avec succès.*

*Leur amitié fut courte autant qu'elle était rare.*

*Le sang les avait joints, l'intérêt les sépare.*

*L'ambition, l'envie, avec les consultants,*

*Dans la succession entrent en même temps.*

*On en vient au partage, on conteste, on chicane.*

*Le Juge sur cent points tour à tour les condamne.*

*Créanciers et voisins reviennent aussitôt ;*

*Ceux-là sur une erreur, ceux-ci sur un défaut.*

*Les frères désunis sont tous d'avis contraire :*

*L'un veut s'accommoder, l'autre n'en veut rien faire.*

*Tous perdirent leur bien, et voulurent trop tard*

*Profiter de ces dards unis et pris à part.*

*Jean de La Fontaine (1621-1695)*